

PETITES  
**CAUSES CÉLÈBRES**  
 DU JOUR

PETITES  
**CAUSES CÉLÈBRES**

DU JOUR

PAR

**FRÉDÉRIC THOMAS**

AVOCAT A LA COUR IMPÉRIALE.

23<sup>e</sup> VOLUME. — NOVEMBRE 1856.

PARIS

**GUSTAVE HAVARD, ÉDITEUR**

Rue Guénégaud, 15.

**ON SOUSCRIT, 15, PLACE DE LA BOURSE, CHEZ M. PALIS**

Directeur de l'Office Administratif des copies, autographes,  
rédactions, dessins, traductions, etc., etc., etc.

1856



# PETITES CAUSES CÉLÈBRES DU JOUR

---

## AFFAIRE BENOIT.

(Suite.)

### **Assassinat et Parricide.**

Le lendemain nous étions en possession du plaidoyer que M. Chaix-d'Estance avait eu l'obligeance de nous promettre. Ce monument de l'éloquence contemporaine doit figurer tout entier dans les *Petites Causes célèbres*. Nous nous ferions un scrupule de retrancher une ligne de ce morceau, qui sera une des plus rares curiosités de notre recueil; mais encore, pour l'introduire à sa place, faut-il brièvement exposer les débats qui le motivèrent, et au milieu desquels il provoqua

un incident peut-être inouï qui en rend le souvenir impérissable.

Cette affaire Benoît avait excité un retentissement tel qu'il ne put être étouffé complètement par l'explosion d'une émeute et par le canon de la guerre civile.

La première audience, qui eut lieu le 11 juin 1832 devant la cour d'assises de la Seine, présidée par M. Hardouin, avait attiré un concours empressé de curieux où les dames n'étaient pas en minorité.

A dix heures et demie l'accusé fut introduit; il était vêtu d'une redingote bleue assez élégante, et ses cheveux, divisés et frisés avec une certaine symétrie, attestaient que la main du coiffeur avait pu seule les disposer avec tant d'art.

Frédéric Benoît salua du regard ses deux défenseurs, M. Crémieux, avocat à la cour de cassation, et Victor Augier, avocat à la cour royale de Paris. A côté d'eux